

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES PHILOSOPHIES

LA PHILOSOPHIE MODERNE

Nous n'en citerons, bien sûr que quelques uns.

Descartes :

Descartes accepta la doctrine religieuse traditionnelle de l'immortalité de l'âme et affirmait que l'esprit et le corps sont deux substances distinctes, soustrayant ainsi l'esprit aux lois mécaniques de la nature et garantissant la liberté de la volonté. Avec cette distinction fondamentale du corps et de l'esprit, Descartes a formulé une philosophie relevant du dualisme.

Hobbes :

Il déduisit les règles du comportement humain de l'instinct de conservation et justifiait l'action égoïste comme étant une tendance naturelle de l'Homme. Il qualifiait les gouvernements et la justice sociale de créations artificielles reposant sur un contrat social.

Spinoza :

Spinoza estimait que toute chose est un aspect ou un mode de Dieu. Il affirmait que la liberté de l'Homme ne repose que sur l'ignorance de ce qui le détermine. Il pensait que l'interaction du corps et de l'esprit n'était qu'une apparence et qu'il fallait en fait les considérer comme deux formes de la même substance. Son étique se fondait sur une psychologie matérialiste qui fait de l'intérêt personnel l'unique source de motivation des hommes, mais que l'intérêt personnel coïncide avec l'intérêt des autres et que la vie la plus satisfaisante est celle consacrée à l'étude scientifique culminant dans l'amour intellectuel de Dieu.

Leibniz :

Leibniz considérait le monde comme un nombre infini d'unités de force infiniment petites, appelées monades, chacune d'elles constituant un monde clos, qui, cependant, reflète toutes les autres monades dans son propre système de perceptions. Toutes les monades sont des entités spirituelles, mais celles dont les perceptions sont les plus confuses forment les objets inanimés, tandis que celles dont les perceptions sont les plus claires et qui incluent la conscience de soi et la raison constituent les âmes et les esprits de l'humanité. Dieu est conçu comme la Monade des Monades qui crée toutes les autres monades et détermine leur développement suivant une harmonie préétablie, ce qui crée l'apparence d'une interaction entre les monades.

Kant :

Kant estimait que l'esprit impose sa forme et son ordre a priori à toute expérience. Il soutenait que la causalité, la substance, l'espace et le temps sont des formes imposées à l'expérience par l'esprit. Kant limitait la connaissance au monde phénoménal de l'expérience, affirmant que les croyances métaphysiques sur l'âme, le cosmos et Dieu sont plus affaire de foi que de connaissance parce qu'elles excèdent les limites de l'aperception humaine. Il prétendait que les commandements absolus de la raison ne souffrent aucune exception et sont étrangers au plaisir et aux avantages pratiques. Il accordait une importance particulière à la conscience individuelle et représentait Dieu essentiellement comme un idéal moral. Il soutenait la raison et la liberté contre la tradition et l'autorité.